

1. La décrispation de ces dernières semaines paraît principalement due à plusieurs facteurs :

- **Une lassitude ou une distanciation non-hostile** (volonté de laisser la politique à l'écart en cette trêve de Noël), suite logique de l'épuisement médiatique constaté ces derniers mois ; qui aboutit également à une **mise à distance du Hollande-bashing** (arrêter de se fatiguer à critiquer le gouvernement).
- **Une période de probation qui se prolonge.** La tonalité des bilans du semestre dans des verbatims reflète le sentiment que **rien n'a fondamentalement changé ; mais que le gouvernement semble s'être enfin mis en mouvement.** Sans trop y croire (nous sommes vus comme habitués des faux-départs et de l'inconstance), on nous laisserait donc encore quelques mois avant de juger.

Nous sommes donc dans une phase où **les moins critiques (i.e. les derniers partis) reviennent.**

L'essentiel en termes d'opinion semble être de laisser vivre ces dynamiques tant qu'elles le peuvent, sans les briser par des mouvements brusques.

2. Quelques signaux pourraient être utiles :

a) **sur la posture.**

Quelle image le PR pense-t-il façonner de lui tout au long de la phase de reconquête, dont ces interventions pourrait être un coup de crayon ? Deux traits semblent audibles aujourd'hui :

- Une forme **d'endurance ou de résilience** plus importante qu'imaginée (qui pourrait, sans brûler les étapes, se transformer progressivement en une image d'opiniâtreté, puis de persévérance, de détermination pour aboutir à de la solidité et du courage) ; qui rassure aussi sur le **cap** (qui pourrait devenir de la cohérence).
- Une capacité **d'empathie** ; sur un double registre : les mots (insister sur la compréhension de ce que les Français vivent) et la mise en scène des images vidéos.

b) **sur le fond, en aidant à la mémorisation du bilan.**

Des tests qualis récents ont montré que si presque aucune action n'est spontanément restituée, le rappel de ce qui a été fait, de façon simple et très concrète, peut-être entendu (et ébranler un peu le sentiment d'inaction).

Il pourrait donc être utile de s'attarder sur l'action passée ; sans sauter trop vite au programme pour 2015 (qui sera certainement pris avec méfiance par l'opinion, qui demandera à voir).

c) **éventuellement sur le couple exécutif**, en soulignant par un ou deux signaux légers l'articulation hiérarchique

Elle est naturelle dans la tête des Français, mais il peut être utile de la rappeler pour capter à distance les fruits de l'action du gouvernement (réformes etc.) sans trop s'exposer ; à condition que cela ne donne pas l'occasion aux médias de faire état de tensions exécutives (que l'opinion nous reprocheraient).

3. Quelques pièges ou risques :

a) **les « faux-amis » d'opinion** (penser faire passer un message alors que l'inverse est compris).

Ainsi, dans les sujets d'actualité : la suppression de la première tranche de l'IR, qui n'est pas spontanément vue comme une mesure de justice mais plutôt d'injustice (concentration de l'effort fiscal sur les mêmes) ; la réforme des ZEP, pour laquelle l'appétence à la solidarité est affaiblie par un soupçon d'aider toujours les mêmes ; ...

A minima, si ces sujets sont abordés, la prise en compte de ces craintes et quelques mots pour désamorcer les contresens paraissent nécessaires (ex : « baisser les impôts pour X millions de Français des classes moyennes » plutôt que « supprimer la première tranche de l'IR »).

b) **des exhortations qui paraîtraient décalées des perceptions.**

Ainsi la « confiance » peut certainement être entendue si elle est fondée sur la fierté, moins si elle est fondée sur l'optimisme (les Français ne le sont guère)./.